

HOMELIE 2 DU 22^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE DANS L'ANNEE A

Les textes bibliques de ce dimanche nous montrent les difficultés que les hommes peuvent **avoir pour s'ajuster à Dieu**. C'est ce qui se passe avec le prophète Jérémie (1ère lecture). Il est envoyé par Dieu pour appeler son peuple à la conversion. Mais il se trouve affronté à **des gens qui ne veulent rien entendre de Dieu. On le considère comme un véritable trouble-fête**.

C'était il y a très longtemps ; aujourd'hui la situation n'a guère changé. Nous vivons dans un monde désireux de confort, de facilité et d'égoïsme. Beaucoup y souffrent de **la violence, de l'intolérance et de l'exclusion**. Aujourd'hui comme autrefois, le Seigneur ne cesse de nous envoyer des prophètes pour nous dire et nous redire : **"Convertissez-vous, sinon vous courez à la catastrophe »**. Or ces appels ne sont pas pris au sérieux. Ils sont souvent tournés en dérision. C'est à cette parole que nous devons nous ajuster chaque jour et non aux idées du monde. Comme Bernadette de Lourdes, **nous ne sommes pas chargés "de faire croire mais de dire"**.

Être chrétien, cela ne consiste pas en une idéologie ou une simple manière de penser. **C'est une démarche**. Il s'agit de marcher avec Jésus, en **acceptant d'être derrière lui**, et non à côté de lui ou devant lui ; sinon on devient **Satan, c'est-à-dire obstacle sur la route, ce qui empêche d'avancer**. Ou encore on devient **Scandale : ce qui désigne une pierre qui dépasse sur la route et sur laquelle le pied bute**. C'est le cas de Pierre ici.

Dans l'Evangile, nous voyons Pierre qui a du mal à s'ajuster à Jésus. Dimanche dernier nous l'avons entendu faire une belle profession de foi. Il proclamait : **"Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant »**. Jésus le proclamait "heureux". Il lui a alors fait comprendre qu'il n'avait pas découvert cette vérité tout seul mais grâce à son Père du ciel. **Mais il sait que ses disciples sont loin d'avoir tout compris. C'est pour cette raison qu'il leur impose le silence**.

Aujourd'hui, nous comprenons mieux pourquoi Jésus vient d'annoncer sa Passion, sa mort sur la croix et sa résurrection. Pour Pierre, c'est impensable. **Il s'attendait à un Messie qui allait triompher avec puissance sur tous les obstacles. Il voyait en lui celui qui allait libérer son peuple de ses péchés et de l'occupation Romaine**.

Jésus résiste violemment à cette mentalité comme il le fit lors de la tentation au désert. **Comme Pierre, nous risquons nous aussi de nous égarer en nous faisant une fausse idée de Jésus**. C'est pour cela qu'il nous faut lire et relire les Evangiles chaque jour.

En ce jour, nous entendons, de la part de Jésus, une mise au point très ferme : **"Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive."**

La croix ce n'est pas la maladie, ni le malheur, ni le chômage, ni la torture ... **Porter sa croix c'est accepter le risque de la fidélité, le risque d'être incompris, bafoué et mis à mort pour son choix. C'est accepter de donner la priorité au service des autres**. Nous sommes loin des perspectives du monde qui met le "moi" au premier plan, le service des autres au deuxième et le service de Dieu en dernier (quand il est considéré).

Prendre sa croix, c'est donc assumer ce qui survient ; c'est prendre en mains sa vie jusqu'à sa mort ; c'est mourir librement à la manière de Jésus. Libre, parce que fidèle jusqu'au bout à ce projet divin de libérer l'homme.

Cet évangile, nous indique une voie plus réaliste : **il s'agit de vivre sa vie le mieux possible, de la sauver en la donnant**. Donner sa vie, c'est « mourir à soi-même » pour faire vivre.

Dans la vie de couple par exemple, **il s'agit d'une mort à soi-même pour faire exister l'autre**. Il ne s'agit pas de mettre ses sécurités dans la possession de l'autre (mari ou épouse), de

l'argent, du confort, d'une bonne situation ou d'une bonne retraite, **mais il s'agit de permettre à l'autre d'exister comme « autre », pour lui donner un espace de vie épanouie.**

Les richesses d'amour, de don de soi, de générosité, ne se perdent jamais. Bien au contraire, avec ce style de vie, on amasse, nous dit Jésus, des trésors incroyables.

Jésus ne s'est pas donné seulement le vendredi saint, il s'est donné toute sa vie, et le vendredi saint est la conséquence logique d'une vie toute entièrement donnée pour les autres, d'une vie donnée aux petits, aux faibles, aux rejetés.

En ce jour, nous te prions, Seigneur. Tu viens nous combler de ta vie et de ton amour. Garde-nous de faire obstacle à ta volonté. Affermis notre courage.